



Le Prince maladroit (conte cynique)

Pierre Cuvelier

Pierre Cuvelier est né en 1985 à Paris, où il poursuit des études de lettres classiques. De ses premières lectures, il a gardé quelques beaux souvenirs de voyage : le centre de la Terre avec Lidenbrock, la Suède à dos de jars avec Nils Holgersson, les Alpes en éléphant aux côtés d'Hannibal et du fantôme d'Hamilcar...

Des années après, à force de s'écarteler entre Tolkien, Platon et Henri Michaux, il se prend à rêver de réconcilier fantasy, littérature classique et philosophie moderne en racontant de beaux mythes. Il a déjà publié une nouvelle dans Faeries n°13 : Quand Les Dragons étaient carnivores.

Illustration : Zariel

Un matin, la grand-mère était occupée à jouer sur son ordinateur quand son petit-fils vint lui taper sur les nerfs dans sa chambre.

— Dis, Mère-grand, tu peux me raconter une histoire ?

— Nan.

— Pourquoi ?

— Tu es trop vieux, dit la grand-mère (elle était de fort méchante humeur, venant de perdre sa partie). Et puis je ne sais plus faire. Tiens, voilà des sous, va plutôt au cinéma avec une fille de ton âge.

— Allez quoi dis s'il te plaît Mère-grand, juste un, comme quand j'étais petit... Tu n'as pas besoin d'en inventer un nouveau... Et si tu me racontais une dernière fois mon préféré, tu sais...

— Non, lequel ?

— Le conte du vaillant chevalier qui a tué le terrible dragon pour sauver la belle princesse !

— Hors de question. Tout ça, c'était d'une niaiserie ! Et puis, surtout, je te racontais n'importe quoi pour te faire plaisir. Ça ne s'est pas du tout passé comme ça, en fait.

— Alors ce que tu veux. Même que si tu veux, tu me racontes comment ça s'est vraiment passé.

— Bon, bon, d'accord. Mais je t'aurai prévenu !

« Il était donc une dernière fois, mais vraiment la dernière (commença la grand-mère), un roi qui venait d'avoir un fils. Dans le palais chromé, sous la voûte vertigineuse et les tubulures des faux-plafonds, dans la salle bétonnée du trône, trois fées vinrent se pencher sur le berceau du nouveau-né gazouillant qui, un jour, hériterait de la couronne.

— Ce sera un galant raffiné, affirma la première, battant gracieusement de ses ailes en caoutchouc orange.

— Tu racontes n'importe quoi ! Ce sera un poète échevelé, rétorqua la seconde, juchée sur un hélicoptère miniature.

— Vous faites une belle paire de cruches, décréta la troisième du haut de sa grue mobile. Ce sera un chevalier courageux !

Comme elles n'arrêtaient pas de se chamailler sans pouvoir se mettre d'accord, le roi désespéré s'interposa :

— Voyons, mesdames ! Je suis un roi moderne, adepte de la flexibilité. Puisque chacune d'entre vous est sûre de sa prédiction, j'essaierai successivement les trois. Nous verrons ainsi celle qui conviendra le mieux à mon fils. Et maintenant, posez-moi ces mitraillettes.

Malgré ces premiers instants agités, le prince connut une enfance douce et paisible, coulant des jours heureux sur les espaces verts et les pistes cyclables du domaine paternel. Le roi, conformément à sa résolution, l'éduqua d'abord comme un galant. Il grandissait vite et devenait de plus en plus gracieux d'année en année. Lorsqu'il eut atteint l'âge de se marier, son père le fit appeler entre deux cours de danse et lui parla en ces termes :

— Dis-moi, mon fils, qu'as-tu pensé de la princesse de X..., que mon confrère, le roi du royaume voisin, nous a présentée pendant le bal d'hier soir ?

— Elle est superbe, répondit le prince, et j'aimerais bien me marier avec elle.

Le roi s'en réjouit fort :

— Ça tombe bien, j'allais justement te l'ordonner. Mais pour cela, il faut d'abord que tu lui fasses la cour. Je vais l'inviter au prochain bal. Tu ne devrais pas avoir trop de mal à la séduire, puisque à présent tu es un galant raffiné. Souviens-toi bien de tout ce qu'on t'a appris, et surtout, sois moderne !

Au bal suivant, la princesse était là, écoutant distraitement l'orchestre entamer les premières mesures d'un madrigal hip-hop. Le prince s'approcha d'elle et dit :

— Bonsoir, charmante princesse. Vous me semblez fort belle et je ne suis pas mal non plus. Que diriez-vous de faire l'amour avec moi ?

La princesse rougit jusqu'aux cheveux, lui colla une baffe et alla tout raconter à son père, qui manqua déclarer la guerre à son voisin. Le roi passa une semaine sans dormir pour rattraper l'incident diplomatique.